

Ensemble

Volume 45 - No 6

Bulletin d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke Août /Septembre 2014



Entre le 20 juin et le 20 août, 2 000 visiteurs ont foulé le porche de la Cathédrale-Basilique Saint-Michel. Exercer le rôle de guide s'est révélé une riche expérience pour le séminariste Louis-Philippe Provost, p.8



Lors du dîner de reconnaissance, plusieurs ont fraternisé une dernière fois avec leurs collègues avant d'aborder de nouveaux défis personnels. Meilleurs vœux à tous!



Malgré le contexte particulièrement houleux entre Israël et Gaza cet été, des pèlerinages ont tout de même lieu en Terre Sainte. M. Alain Gsell nous relate son voyage en compagnie de son épouse et d'un petit groupe de pèlerins, p. 10



Une chaleureuse poignée de main échangée entre le pape François et Mgr Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke, captée en juin dernier alors qu'il était en visite à Rome.

Archevêché de Sherbrooke, 130, rue de la Cathédrale, Sherbrooke QC J1H 4M1

Téléphone : 819 563-9934 Télécopieur : 819 562-0125 Courriel : communication@diocesedeshbrooke.org

Site Internet : www.diosher.org/ Blogue : www.diosher.org.blogspot.com

ENVOI POSTE PUBLICATIONS 40678014

■ SOMMAIRE

BONNE RENTRÉE! Mgr Luc Cyr, archevêque	3
TOUS DANS LE MÊME BATEAU Éric Vaillancourt, recteur Basilique-Cathédrale St-Michel	4
CE QUI SE CACHE SOUS LE MOT « PAROISSE » Gaëtan Baillargeon, prêtre	4
LES DEUX SETS DE PRINCIPES Richard Beaulé, aumônier	5
IL FAUDRAIT ÉRIGER UN MONUMENT AU SILENCE Maurice Domingue, prêtre m.d.	6
INSTALLATION DE L'ORDRE ÉCOLOGIQUE DE SAINT-FRANÇOIS Gaëtan Larose	7
ACCUEILLIR COMME JÉSUS Louis-Philippe Provost	8
PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE_ RÉCIT D'UN VOYAGEUR Alain Gsell.....	10
NOUVELLES DU SECTEUR PASTORAL Mario Fraser, Anne-Marie Laffage.....	12
COORDONNÉES DU SECTEUR PASTORAL	16
PRIÈRE À L'ESPRIT SAINT	16
NOMINATIONS	17
NOMINATIONS ET NÉCROLOGIE	19
UN PEU D'HISTOIRE Abbé Paul-Émile Paré	20
PRIÈRE À SAINTE-ANNE	20
RESSOURCEMENTS, CONFÉRENCES ET FORMATIONS	21
ANNONCES	24

Toutes les personnes qui aimeraient proposer un sujet ou écrire un article pour une publication dans le bulletin *ENSEMBLE* sont invitées à communiquer avec Sonia Leclerc au service des communications 819 563-9934, poste 305 ou par courriel au communication@diocesesherbroke.org

Votre collaboration est grandement appréciée!

2 Ensemble

Ensemble

Le bulletin *Ensemble* véhicule une information qui recense ce qui anime la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

DIRECTION : Sonia Leclerc

COMITÉ D'ORIENTATION :
Activités temporairement suspendues

SECRETARIAT : Sylvie Dubuc

MISE EN PAGE : Sylvie Dubuc

RÉVISION ET CORRECTION :
Hélène Rodrigue et Élisabeth Gouin

COLLABORATION RÉGULIÈRE :
M. l'abbé Richard Beaulé, M. l'abbé Jean Desclos, M. l'abbé Guy Boulanger, le personnel des Services diocésains

ABONNEMENT :

ABONNEMENT ANNUEL : 25 \$

ABONNEMENT OUTRE-MER : 60 \$

ABONNEMENT DE SOUTIEN : 50 \$

Ensemble est membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC).

PARUTION : 10 fois l'an

DÉPÔT LÉGAL :
Bibliothèque nationale du Québec



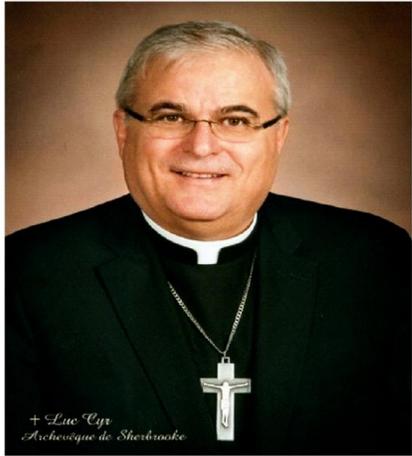
Tout texte d'*Ensemble* peut être reproduit à la condition d'en indiquer la provenance et de ne pas en modifier le contenu.

Ensemble

**Pour le prochain numéro,
la date de tombée des articles est le
19 septembre 2014**

■ *Message de Mgr l'archevêque*

Bonne rentrée !



Mgr Luc Cyr

Eh oui, nous parlons déjà de rentrée pastorale pour nous ou de rentrée scolaire pour d'autres et de retour au travail après de belles vacances. Ce temps de l'année est toujours un peu spécial, car il apporte un lot de souvenirs : la maternelle, la première année du primaire, l'entrée au secondaire, les découvertes du cégep et les craintes de l'université, la pile de projets sur la table de travail... Ces jours-ci, je me suis souvenu qu'il y a trente ans, après la visite de saint Jean-Paul II au Canada, je partais pour l'Italie, commençant un cycle de trois ans de formation. Septembre, est un nouvel an où bien des choses commencent.

Aussi pour plusieurs personnes qui ont accepté un changement de paroisse ou une nouvelle responsabilité, c'est du nouveau, de l'inconnu. Je remercie ceux et celles qui ont accepté ces changements pour servir ailleurs et autrement. À l'archevêché aussi, comme vous le savez, il y a plusieurs personnes qui se sont rattachées à notre équipe; je leur souhaite la plus cordiale bienvenue. Avec le temps, vous aurez la chance de les connaître.

Mais rentrée ne veut pas dire repliement, enfermement. Nous poursuivrons donc cette année l'actualisation de notre plan d'action pour l'implantation de notre document « *Vers un nouveau réseau de collaboration* ». La mission nous pousse vers l'extérieur, au-dehors, pour aller vers les autres, toujours pour servir, annoncer et célébrer, car l'objectif de susciter des équipes pastorales, des équipes de tâches est primordial pour l'avenir des communautés locales. Il y a de grands pas qui ont été faits, mais nous devons maintenir la cadence, si nous voulons porter à tous la Bonne Nouvelle qui nous fait vivre.

La rentrée nous pousse à sortir vers les autres et aussi à sortir comme Jésus pour prier à l'écart. La prière, moment intime avec Dieu, est un moment pour refaire nos forces, pour ajuster notre tir et recentrer notre communion avec nos frères et nos sœurs. Prier pour mieux servir.

En terminant, préoccupons-nous de la situation dramatique des chrétiens et de certaines minorités religieuses dans le monde. Ne restons pas indifférents, agissons, dénonçons et prions pour la paix. Et pour que le monde change, je vous invite à aller à la rencontre des « étrangers » dans votre milieu pour les saluer, prendre un café ensemble, les rencontrer avec chaleur et respect. Oui ! Le monde pourrait être différent, plus beau pour tous.

+ Luc Cyr

✠ Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke

Août / Septembre 3

■ *Mots de pasteurs*

Tous dans le même bateau

Le texte d'évangile du dimanche 10 août (Mt 14, 22-33) est bien adapté aux temps que nous vivons, avec le début des mandats de plusieurs prêtres dans des paroisses, mais aussi de plusieurs agents et agentes de pastorale. Il nous rappelle l'importance de la communauté rassemblée, en lien avec les missions particulières que le Christ nous confie.

Ce récit de la marche de Simon-Pierre sur les eaux peut nous inspirer bien des réflexions, mais je retiendrais aujourd'hui le symbole de la barque. On peut aisément comprendre cette barque comme une image de l'Église. Son trajet mouvementé, à travers la tempête, est comme le cheminement de l'Église au fil des siècles : souvent secouée, mais avançant résolument au souffle de l'Esprit.

La brève excursion de Simon-Pierre, marchant sur la mer de Galilée avec Jésus, évoque les appels que nous lance le Christ à sortir de notre routine et à voir plus loin que nos préoccupations immédiates : appels à aider notre prochain, appels à la mission, appels à la miséricorde. Simon-Pierre réussit à marcher sur l'eau quelques instants, puis il n'y arrive plus, mais le Christ le relève et le ramène à bord.

Ce retour à la barque, avec le Christ, est une invitation à revenir à la source lorsque l'espérance fait défaut, lorsque la charité s'épuise. Comment se termine cette petite aventure en mer? Tout le monde revient à bord. Les apôtres entourent le Christ, venu au milieu d'eux, et proclament ensemble leur foi.

C'est comme nous dans nos célébrations eucharistiques. Chacun d'entre nous, au fil de la semaine, a répondu d'une manière ou d'une autre aux appels du Christ, à travers notre vie familiale, notre travail, nos divers engagements. Certains jours, nous marchons fermement et sans crainte, mais parfois, nous perdons notre assurance et ne sommes plus sûrs de la route devant nous. Mais nous revenons rencontrer la communauté, avec le Christ présent parmi nous, et nous redisons notre foi. Malgré l'éparpillement que nous pouvons vivre chacun de notre côté, rappelons-nous que la barque de Pierre, le Christ lui-même nous invite à y revenir pour le retrouver.

Éric Vaillancourt, ptre
Recteur, Basilique-Cathédrale Saint-Michel

Ce qui se cache sous le mot « paroisse »

Ces dernières semaines, il a beaucoup été question des paroisses à Magog. Que se cache-t-il derrière ce terme? L'expérience que nous avons de la réalité paroissiale ne doit pas nous faire oublier ce qu'il porte en germe à ses origines.

Le verbe grec « *parechô* » signifie séjourner à l'étranger et le substantif « *paroikia* », traduit par paroisse, signifie à l'origine un lieu où séjournent les étrangers, habituellement situé en dehors des murs de la cité. Il ne s'agit donc pas d'une cité permanente, mais un lieu d'accueil pour des gens de passage dont le séjour peut être plus ou moins long.

Les chrétiens forment un peuple en marche, un peuple en route. La Lettre aux Hébreux mentionne que nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, que nous sommes en marche vers le Royaume de Dieu, vers la Jérusalem céleste. Il y a donc dans ce terme de paroisse l'idée d'une communauté itinérante et non pas établie à demeure. Dès le début du II^e siècle, l'évêque Ignace d'Antioche, en Syrie, adresse ses lettres aux Églises de Dieu qui séjournent ou « *pérègrinent* » à Éphèse, à Smyrne ou à Philadelphie en Asie Mineure. Le terme de paroisse désigne alors les communautés rassemblées autour d'un évêque, successeur des apôtres. Elle correspond plutôt à un petit diocèse d'aujourd'hui.

Au IV^e siècle, après la paix de Constantin en 313, le christianisme se répand autour des villes dans les campagnes environnantes. On crée alors des lieux de rassemblement, on édifie des églises pour ces communautés qui n'ont plus le besoin de se rendre à la ville pour participer à l'eucharistie. Ces communautés seront confiées par l'évêque de la ville à un prêtre. C'est le modèle des paroisses depuis lors. La paroisse, c'est en premier des personnes qui font communauté avant d'être une entité administrative ou juridique.

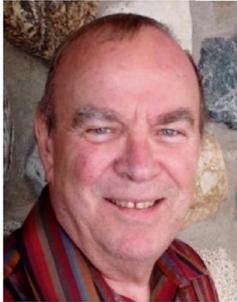
La notion de paroisse porte en elle l'idée d'une communauté itinérante, en marche vers le Royaume à la suite du Christ et résolument tournée vers l'avenir. Bonne route aux paroissiennes et paroissiens de Magog!

Gaëtan Baillargeon, prêtre

4 Ensemble

■ *Réflexions*

Les deux SETS de principes...



Richard Beaulé

« Si vous vous sentez mal, faites-vous sentir par un autre... » *Francis Blanche*

Le père Gérard Patenaude avait bien raison de dire qu'il y a deux sets de principes : celui que l'on utilise pour nous-mêmes et l'autre dont nous nous servons pour juger nos semblables. Nous avons beaucoup d'imagina-

tion pour justifier les motifs de nos comportements : nous sommes beaucoup plus critiques face aux agissements de nos semblables. Pourtant on nous apprend, dès notre jeune âge, que nous sommes mauvais juges dans nos propres causes. Il faut nous méfier de nous-mêmes, car lorsque nous sommes concernés, nous déformons facilement la réalité. Quand nous avons le nez collé sur le miroir, notre image devient floue et difforme. Quand nous nous évertuons à nous disculper, quand nous divaguons pour justifier nos comportements, nous jouons un petit jeu dangereux, nous nageons en eau trouble, nous pactisons avec la malhonnêteté et le mensonge. À tout prendre, il serait plus avantageux de nous faire sentir par les autres que de nous sentir nous-mêmes. Comme le chante Fred Pellerin dans son *cédérom Silence*, parfois la vérité se trompe entre la paix et puis la guerre. **

Aime ton prochain comme toi-même. Dans cette phrase, le terme « COMME » s'avère le plus important. S'aimer, c'est d'abord s'accepter, se sentir bien dans sa peau, s'apprécier. C'est aussi la première condition pour aimer son prochain, COMME soi-même!

Quand je me déprécie, je perds de la valeur. Il devient alors très difficile d'aimer mon prochain et de me fier à Dieu. Le grand principe à retenir est bien simple : l'amour de Dieu, l'amour de soi et l'amour du prochain agissent comme des vases communicants. Voilà pourquoi le Christ nous a bien mis en garde et demandé de ne jamais tomber dans ce guet-apens des deux SETS de principes.

Nous détectons aisément le petit brin de paille dans l'œil du prochain, mais nous fermons béatement les yeux sur la poutre qui bloque notre regard. Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas que les autres vous fassent... Ne vous posez pas en juges afin de ne pas être jugés; car c'est de la façon dont vous jugez qu'on vous jugera, et c'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous (Mt 7, 1-2). Il y a, dans de telles paroles, une sagesse étonnante. Le Dieu de Jésus Christ nous met en garde contre les deux sets de principes.

Le danger de cette façon de faire est que nous sommes tentés de ne pas utiliser les mêmes normes, les mêmes explications selon les personnes à qui nous les appliquons. Personne n'aime s'incriminer lui-même. Nous préférons pointer du doigt les gens qui sont en face de nous. Pourtant, quand nous faisons des reproches au prochain, n'oublions pas que nous avons le réflexe inné de garder trois doigts dirigés vers nous, bien dissimulés au creux de la main : seulement le pouce et l'index prennent une attitude incriminante : faites le geste pour vous en convaincre!

Nous nous sentons tout croches et mal à l'aise quand nous avons été sévères et intransigeants envers un semblable. Cette attitude nous donne l'impression de rehausser notre image, d'affirmer notre sincérité. Tel n'est pas le cas; il vaut beaucoup mieux miser sur l'humilité pour être vrais. Trop d'explications et de recours à une panoplie de principes nous compliquent l'existence et embrouillent nos relations avec Dieu et notre prochain. Nous nous sentons alors très mal dans notre peau. Se faire sentir par un autre règlera notre problème.

Richard Beaulé,
aumônier Centre de détention Talbot

* Je dédie ce texte au Père Pat (Gérard Patenaude), ancien professeur au Séminaire Saint-Charles de Sherbrooke. Bien des fois, de son vivant, il nous a expliqué LES DEUX SETS DE PRINCIPES... Il disait aussi : « À force de s'appuyer sur un principe, il finira bien par pencher et tomber. »

** *Au commencement du monde*, Paroles de David Portelance

P.-S. — Mon livre *Réflexions pour les dimanches ensoleillés* est épuisé. MERCI.

■ *Réflexions*

Il faudrait ériger un monument au silence

Silence dans la nature

La forêt gémit lorsqu'elle brûle ou craque sous le verglas. Mais entendez-vous ce grain de sénévé rêver d'oiseaux sur ses branches? Ou bien ce petit arbuste parvenir à la stature du cyprès? Le vers de terre, patiemment, remue et aère le sol; quelle discrétion?

Terre massacrée... Terre sacrée

Oui, notre planète assiste, impuissante, silencieuse, au cancer qui la ronge et la menace dangereusement; mais, en même temps, elle sourit, priant en silence, sachant qu'elle survivra.

Silence chez les humains

« Il y a des mots qu'on ne met ensemble qu'après de longs silences. » – Marie-Claire Séguin

« Notre monde a plus que jamais besoin de silence et d'intériorité. » – Saint Jean-Paul II

Espérant apporter une pause aux bavardages incessants, aux bruits assourdissants, heureux celui qui trouve une oasis de paix et de silence. Il faut voir cette foule immense qui se déverse vers la campagne en fin de semaine et lors des vacances.

Silence en musique

Que deviendrait un concert sans silence de la part des exécutants et des spectateurs? Ces œuvres classiques que nous goûtons ont nécessité une telle ambiance! Ce sont les pauses qui donnent du relief à telle œuvre magistrale. Pensons à la 9^e de Beethoven, au Messie de Haendel. La pause est la ponctuation de la musique.

Et en célébration...

Combien de paroles inutiles avant et après les célébrations liturgiques; les personnes qui veulent se recueillir mériteraient délicatesse et respect. Dieu est poli; il ne parle jamais en même temps que nous... « Dans le sanctuaire, on ne parle qu'à Dieu ou que de

Dieu », écrit saint Thomas D'Aquin. En toute vie, le silence dit Dieu. C'est parce que Dieu est Parole que l'homme fait silence. Plus la Parole est pleine et riche, plus profond doit être le silence. Le vrai silence est une écoute, tellement que les premiers mots de la Règle de saint Benoît ne se dressent pas « SILENCE », mais « ÉCOUTE mon fils et incline l'oreille de ton cœur. »

Écoutons Georges Duhamel : « Pour le salut de l'intelligence, il faudrait un parc national de silence : 40 000 hectares où ne pénétreraient nul bruit industriel, ni musique mécanique. » Mieux que ça, il faudrait ériger un MONUMENT AU SILENCE.

Maurice Domingue, prêtre m.d.



6 Ensemble

■ Reportage

Ordre Écologique de Saint François

« On ne peut prendre soin de la nature sans prendre soin de la personne pour que la justice s'établisse partout sur la terre. »

Ce message, livré par Mgr Luc Cyr lors de son installation comme nouveau prier de l'Ordre écologique de saint François, se veut un lien direct avec l'engagement de saint François d'Assise en faveur de l'écologie : un cœur ouvert à la création et à la personne humaine. Rappelons que François d'Assise, patron de l'écologie, reconnu par les Nations Unies et l'UNESCO, a été déclaré « Apôtre de la paix » par Jean-Paul II en l'an 2000.

La 28^e cérémonie d'investiture des membres de l'Ordre écologique de saint François se tenait au Sanctuaire Sacré-Cœur de Beauvoir le 14 juin 2014. À cette occasion, Mme Colette Roy-Laroche, maire



de Lac-Mégantic, a été reçue « Dame » de l'Ordre. Un hommage particulier lui a été rendu pour son rôle à la suite de la tragédie de Lac-Mégantic. Cinq autres personnes ont été investies à titre de chevaliers, dont le député fédéral de Compton-Stanstead, M. Jean Rousseau.

M. Richard Choquette, Grand maître de l'ordre écologique de saint François, s'est dit fier du travail effectué par les membres qui célébraient ce jour même ses 28 ans d'existence.

Depuis son incorporation en 1986, l'Ordre écologique de saint François a investi comme membres plus de 400 personnes. Il se définit comme un ordre de chevalerie et un mouvement à caractère œcuménique. Le mouvement se dit apolitique. Sa devise est « Pour la foi et la nature ». Ses principaux buts con-

sistent à promouvoir la protection de l'environnement, à regrouper les personnes qui se soucient de l'environnement, à récompenser les personnes qui se distinguent dans ce domaine, à favoriser la recherche scientifique.

Gaëtane Larose

En passant ...

Chaque année, du 1^{er} septembre au 4 octobre (fête de saint François d'Assise, patron de l'écologie dans la tradition catholique) les Églises sont appelées à participer à un « Temps pour la Création ».

C'est pourquoi les communautés locales sont invitées à des initiatives œcuméniques mises sur pied spécialement dans ce cadre.

Pour découvrir les activités existantes, visitez :

Conseil œcuménique des Églises
<http://bit.ly/1sZKb9A>

Réseau Bible et Création
<http://tempspourlacreation.com>

Oeku Église et environnement
<http://bit.ly/VpZIEb>

ADORATION ANIMÉE POUR LE CLIMAT

Le 11 septembre 2014, de 19 h à 20 h, à l'église Précieux-Sang, se tiendra une heure d'adoration.

L'intention sera la suivante : « *Que Dieu Tout-Puissant éclaire l'ONU, les représentants des différents pays et les scientifiques qui prendront des décisions importantes en septembre pour diminuer la pollution atmosphérique et ainsi ralentir la fonte des glaciers.* »

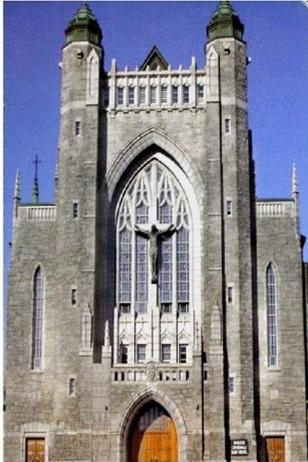
Information :

Suzanne Messier 819 565-8545

Août / Septembre 7

■ Visite de la Basilique-Cathédrale Saint-Michel

Accueillir comme Jésus



Accueillir comme le Christ, c'est le travail de toute une vie. Un jour, j'entendis avec étonnement quelqu'un faire une prière semblable : « Jésus, donne-moi ta mentalité. » J'ai eu le privilège pour un deuxième été d'être guide touristique à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke. Toute personne qui entre dans la Cathédrale a un désir de ren-

contrer Dieu, ce désir peut être conscient ou inconscient, mais il est là. Eh bien, ma prière était la suivante : « Jésus donne-moi ta mentalité, ta manière de penser, ta manière d'accueillir, ta manière de parler, ta manière d'agir. »

J'ai entrepris mon travail de guide comme un « serviteur quelconque » (Lc 17, 10) permettant à la personne venant dans la Cathédrale de faire un pas de plus dans son cheminement de foi, toujours dans un grand respect de ce que la personne est, où elle est rendue et qu'est-ce qu'elle vit.

Le pape François dans *La Joie de l'Évangile* parle de patience : l'un sème, l'autre récolte, il ne m'appartient pas de mesurer les fruits. Chaque rencontre est unique. Je les qualifie comme suit :

Juste un tour

Il y a les « visites éclairs », où les personnes mettent seulement le bout de leur nez dans la Cathédrale pour voir l'intérieur. Dieu seul sait ce que cette « visite éclair » sème dans leur cœur. Un jour, un jeune homme curieux et n'osant même pas entrer avec son amie pour faire le tour disait avec une certaine crainte : « Il y a toujours un silence dans les églises. » Quant à moi, j'accueille toujours les gens pour leur dire bienvenue et leur offrir une visite guidée. Plusieurs préfèrent faire le tour par eux-mêmes et je leur dis que les portes sont ouvertes justement pour leur permettre cette visite.

L'évangélisation par la beauté

Toute beauté vient de Dieu, c'est ce qui a amené l'écrivain et philosophe Dostoïevski à écrire : « C'est la beauté qui sauvera le monde. » Je crois que dans une visite silencieuse ou informelle de la Cathédrale, Dieu peut se révéler comme Sauveur et Seigneur. Voici un exemple de l'évangélisation par la beauté : il y a un jeune d'une vingtaine d'années, son « skateboard » à la main, qui est entré à la Cathédrale plusieurs fois cet été. Nous n'avons pas eu de grandes conversations avec lui, mais le dimanche 10 août, je l'ai aperçu, assistant à la messe au complet. Je ne crois pas qu'il en a l'habitude. Qu'est-ce que le Seigneur est en train de faire avec lui? Je ne le sais pas, mais c'est beau, et cela, grâce aux portes ouvertes, tout simplement.

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux, prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à la moisson. » (Lc 10, 2) Chaque personne baptisée est appelée à une mission d'accueil et de proclamation du nom de Jésus. Ce n'est pas compliqué, il suffit seulement d'aimer et d'oser parler.

Peut-être avez-vous compris que je vois ce travail de guide à la Cathédrale comme une occasion extraordinaire d'évangélisation. Il y a eu en moyenne 40 personnes par jour qui sont entrées dans la Cathédrale. Environ 2 000 personnes ont circulé pendant cette période d'accueil du 20 juin au 20 août. Elles sont une « manne » que Dieu nous envoie.

Le « clair-obscur »

Le troisième type d'accueil vécu est celui des gens qui acceptent poliment la proposition des visites guidées. Nous faisons la visite. Je parle. Ils écoutent et posent des questions. Il y a souvent un beau merci à la fin mais pas plus! Je ne sais pas le fruit que porte ce genre de visite. Je me permets donc d'aborder plusieurs réalités de la foi catholique. Entre autres, j'explique la foi en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, le pain consacré devenu le corps du Christ. C'est très positif. Cela me montre qu'il faut oser parler de nos réalités de foi. J'en profite pour expliquer quel est le sens profond du mot tabernacle, en disant que les Québécois connaissent très bien ce mot, mais

8 Ensemble

■ *Visite de la Basilique-Cathédrale Saint-Michel*



ceptionnels dans la Cathédrale, ils sont un résumé de la bible à la lumière de récits où des anges interviennent.

Les gens en général aiment beaucoup parler de la bible et en apprendre sur celle-ci. Profitons-en, il y a là un espace de dialogue merveilleux. Il faut surtout beaucoup écouter. Écouter leurs opinions et leurs objections afin de gagner leur respect et pouvoir proclamer la Parole de Dieu en laissant jaillir notre amour du Christ et de son Église.

Ce genre de visites guidées produit toujours de belles rencontres. Cependant, les fruits appartiennent à Dieu et, espérons-le, à un autre serviteur de Dieu qui va en bénéficier aussi et faire un pas de plus en cheminant dans la foi.

J'ai, moi aussi, beaucoup à recevoir de chaque personne que je rencontre, cela me fortifie dans ma foi en Jésus Christ. Rencontrer l'autre dans un dialogue rempli de respect, c'est prendre le risque d'être changé.

Les pas avec Dieu

Il y a finalement un quatrième type de visite que je qualifie de « rencontre spirituelle ». Il y a beaucoup de personnes ayant besoin d'être écoutées et aussi de se confier. Dans ces cas-là, la visite guidée est un prétexte qui permet d'entrer en dialogue avec l'autre. Le monde a tellement besoin d'écoute, Dieu s'est servi de moi pour alléger des personnes, en écoutant et en partageant simplement. L'évangélisation, c'est d'abord aimer et écouter. C'est dans l'écoute de l'autre

non son sens profond : la présence de Dieu parmi les hommes.

Les gens sont très ouverts à connaître les réalités de la foi catholique, de même qu'à connaître la bible. Nous avons des vitraux ex-

ceptionnels dans la Cathédrale, ils sont un résumé de la bible à la lumière de récits où des anges interviennent.

que l'Esprit Saint nous fait percevoir quel genre de pas cette personne, qui est devant moi, est prête à faire dans son cheminement de foi. Un petit, un moyen ou un grand pas ?

Un jour, un homme entre, accepte la visite guidée et au milieu de la Cathédrale, il se confie sur tout ce qu'il vit de difficile. À un moment donné, il se rend compte de ce qu'il est en train de faire et dit : « Je ne sais pas pourquoi je te dis ça ? ». Je lui ai répondu : « C'est Dieu qui avait préparé cette rencontre. » Il était touché intérieurement, moi aussi. J'ai fait beaucoup de rencontres de ce genre où naissent de nombreuses amitiés. Les gens ont soif de Dieu et de son réconfort.

J'ai aussi fait mon témoignage de ma rencontre avec Jésus plusieurs fois cet été; parfois sur demande, d'autres fois parce que je sentais une ouverture en ce sens. Voilà pour moi une bonne manière d'évangéliser : parler des merveilles que Dieu a faites dans ma vie.

Tant de rencontres à décrire, mais l'importance de la prière est de mise pour terminer cet article. Voici une phrase inspirée de *La Joie de l'Évangile* : « Évangéliser, c'est également se retrouver en prière et offrir à Dieu les visages et les prénoms que nous portons dans notre cœur. »

Je remercie Mgr Luc Cyr d'avoir le souci pastoral d'ouvrir les portes de la Cathédrale durant l'été. Aussi, un grand merci à tout le personnel de la Basilique-Cathédrale pour leur ouverture à ce projet et leur belle complicité. Sans oublier mon confrère guide, Joseph De Lafontaine, que je remercie beaucoup pour son enthousiasme débordant. Et comment ne pas remercier le Seigneur pour sa présence fidèle et bienveillante. Merci Seigneur Jésus !

Louis-Philippe Provost, séminariste

Août / Septembre 9

■ Collaboration spéciale

Pèlerinage en Terre-Sainte _ récit d'un voyageur

Le 15 février 2014. Il est 5 h 30. À moitié endormi, je tente d'allumer un feu de bois dans notre foyer au sous-sol. Tout à coup, le téléphone sonne. Qui peut bien nous appeler à cette heure-ci ? C'est mon frère Jean-Marie qui appelle de Belgique – il a oublié le décalage horaire – m'informant qu'il organise un pèlerinage en Terre sainte du 8 au 20 juillet et qu'il nous propose d'y participer. Mon frère est prêtre, curé de paroisse là-bas. Depuis longtemps, avec ma femme, nous rêvions d'un pèlerinage en Israël, mais l'occasion ne s'était pas présentée. Alors, tout de suite, je dis : « Tu peux nous y inscrire. » Il est 5 h 35, nous voilà inscrits avec les paroissiens pour le pèlerinage au départ de Bruxelles. Et je n'ai toujours pas allumé mon feu !

Quelques jours avant notre départ du Canada, le meurtre des trois jeunes Israéliens, puis d'un jeune Palestinien, fait monter la tension en Israël. L'agence israélienne, qui est chargée de l'organisation du voyage sur place, dit qu'il n'y a pas de problème pour notre sécurité. Nous partons.

Nous arrivons à Bruxelles le 7 juillet, une journée à l'avance afin de rattraper un peu le décalage horaire. Nous profitons de la journée pour visiter un peu la ville de Bruxelles et, au détour d'un coin de rue, nous tombons nez à nez avec une grande statue d'un soldat sur son cheval. À notre surprise, sur le socle figure l'inscription : « Godefroy-de-Bouillon, premier Roi de Jérusalem, mort en Palestine le 17 juillet 1100 ». Nous sommes sur la bonne piste !

Avec notre petit groupe de dix-huit personnes, nous arrivons à Tel-Aviv tard dans la soirée. Notre guide Palestinien nous informe tout de suite que nous ne pouvons pas nous rendre comme prévu à notre hébergement dans le désert du Néguev (au sud d'Hébron), car la tension est trop grande dans cette partie d'Israël proche de la bande de Gaza.

Nous restons trois jours en Galilée sous un soleil de plomb (35 degrés) à visiter tous les lieux où Jésus passa : Nazareth, Cana, Capharnaüm, le Mont des Béatitudes, Tabga où Jésus multiplia les pains et les poissons, le Mont Tabor où eut lieu la Transfiguration. De notre chambre, nous avons une magnifique vue sur le lac de Tibériade. Un après-midi, nous faisons une croisière en bateau sur le lac où nous nous remémorons les différents événements des Évangiles : la pêche miraculeuse, les déplacements de Jésus, la tempête apaisée, Jésus marchant sur l'eau,

etc. Les marins nous montrent comment on pêchait à l'époque de Jésus, puis nous initient aux danses d'Israël sur le pont du bateau. Une autre journée, nous allons jusqu'aux sources du Jourdain à travers le plateau du Golan. Ensuite, nous quittons ces lieux paradisiaques de la Galilée pour descendre la vallée du Jourdain, jusqu'à Jéricho. C'est la route habituelle que prenait Jésus pour se rendre en Judée et à Jérusalem.

Une chose qui nous a frappés, en Terre Sainte, c'est la proximité des lieux. Dans l'Évangile, on lit que, après son baptême dans le Jourdain, Jésus alla dans le désert pour un jeûne de

40 jours. À l'est de Jéricho se trouve, tout proche, le Jourdain où Jésus fut baptisé par Jean-Baptiste. À l'ouest de Jéricho se trouve, toute proche, la montagne de la Tentation sur laquelle on vénère le lieu de la retraite de Jésus. Entre les deux, un maximum 15 kilomètres que Jésus put parcourir facilement en une demi-journée.

Un autre endroit où l'on retrouve cette frappante proximité, c'est dans la Basilique du Saint-Sépulcre, à Jérusalem. Dans l'Évangile, lors de la descente de la Croix, on lit que l'on déposa le corps de Jésus dans un tombeau neuf qui était proche. On imagine alors le tombeau se trouvant dans un champ à quelques centaines de mètres du Golgotha.



■ *Collaboration spéciale*

Pèlerinage en Terre-Sainte _ récit d'un voyageur

Or, on est frappé de constater que le tombeau de Jésus ne se trouve qu'à une trentaine de mètres du lieu de la crucifixion, creusé dans le flanc même du rocher du Crâne. Les deux lieux si vénérés se trouvent donc dans la même Basilique !

Après Jéricho et la mer Morte, nous prenons la route de Jérusalem pour la dernière étape de notre pèlerinage. Quand on lit que Jésus monte à Jérusalem, on constate que ce n'est pas juste une façon de parler. Jéricho se trouve à 400 mètres sous le niveau de la mer, et Jérusalem est situé à 800 mètres d'altitude. Il y a donc 1 200 mètres de dénivelé que nous parcourons en seulement 30 kilomètres ! Ce n'est donc pas une petite promenade de santé, mais une véritable ascension !

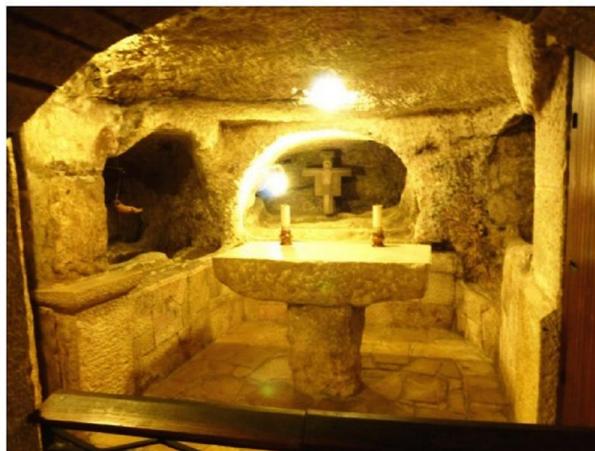
Durant notre séjour en Galilée et à Jéricho, les événements s'enveniment entre Palestiniens et Israéliens. Les bombardements de roquettes commencent et l'armée israélienne entreprend son incursion dans la bande de Gaza. Nous n'avons pas accès aux informations, mais notre guide nous communique tous les matins l'évolution de la situation. À Jérusalem, nous ressentons davantage la tension avec la présence de l'armée et de nombreux policiers, mais rien de vraiment alarmant. Nous pouvons nous rendre dans tous les lieux saints sans problème. L'aspect positif des choses, c'est qu'il y a peu de pèlerins et de touristes sur les différents sites. Là, où il faut habituellement faire des heures d'attente en file (mosquée El Aqsa ou Saint-Sépulcre), nous pouvons passer très rapidement. En dehors des lieux saints de Jérusalem, nous visitons de nombreux sites de Judée : Bethléem, Béthanie, Ein-Karim (maison des parents de Jean-Baptiste), Emmaüs, etc.

Je conclurai sur deux petites anecdotes qui résument bien la réalité de ce qui se vit au quotidien en Israël.

Un jour, dans les territoires palestiniens, nous sommes témoins d'une scène étrange. De jeunes Palestiniens promènent des touristes sur leurs dromadaires. Ces touristes sont des Juifs religieux, avec leurs enfants, tous accoutrés à la façon des Juifs traditionnels, sans doute en provenance d'une colonie de la région.

Lors de notre visite sur le site des pèlerins d'Emmaüs tenu par des moines bénédictins français, un moine nous raconte que : « Il y a quelques semaines, un guide Juif a amené ici une trentaine de pasteurs protestants papous (peuple des îles du Pacifique). À la fin de la visite, le groupe me demande la bénédiction. Le groupe ne parlant que le papou, je m'enquiers auprès du guide en quelle langue prononcer la bénédiction. « En hébreu » répondit-il ! » Et voilà notre bénédictin, catholique français, prononçant une bénédiction en hébreu sur des pasteurs protestants Papous, tous agenouillés et en larmes, sous l'œil du guide Juif, dans une ville musulmane à 95 % ! C'est cela le vrai visage de la Terre Sainte ! Les médias ne nous le relateront jamais.

Alain Gsell



Grotte de Bethléem

La Semaine mondiale pour la paix en Israël et en Palestine

21 au 27 septembre 2014

<http://www.oikoumene.org/fr/press-centre/vents/world-week-for-peace-in-palestine-israel>

Août / Septembre 11

■ *Nouvelles du Secteur pastoral*



Mario Fraser

En ces premiers jours de l'année pastorale 2014-2015, je tiens à vous souhaiter une reprise d'activité dans la sérénité malgré les changements qui ont pu survenir dans votre milieu durant les dernières semaines. Pour celles et ceux qui assument des responsabilités en Église, je souhaite que le service de l'Évangile que vous accomplissez rejaillisse en joie profonde dans votre vie et autour de vous. Enfin, je veux vous redire ma joie de collaborer humblement à la mission aux côtés de Mgr Cyr et de toutes les personnes qui servent dans l'Église de Sherbrooke.

Au sujet des éléments de la programmation au Secteur pastoral, voici quelques précisions :

Soutien aux chrétiens d'Irak persécutés

Comme vous pourrez le lire dans les pages de ce numéro du bulletin *Ensemble*, la situation qui afflige les minorités religieuses en Irak exige une parole et des gestes qui reflètent notre indignation et notre solidarité. Depuis quelques jours, en concertation avec le conseil diocésain de Développement et Paix, des membres du Secteur pastoral - Lise Laroche, responsable de la Mission sociale et le Père Jean-Marc Grégoire, responsable de la pastorale interculturelle - coordonnent des activités de soutien concret à l'égard de ces chrétiens persécutés. Vous pouvez entrer en contact avec madame Laroche et le Père Grégoire pour en savoir plus.

Une première journée pastorale

Le 1^{er} octobre prochain est une journée à réserver pour les personnes qui assument des responsabilités en paroisse. En effet, nous y tiendrons une journée pastorale au cours de laquelle des informations importantes vous seront communiquées qui concernent la vie de notre Église diocésaine ainsi que des dossiers pastoraux précis.

La collecte de sang de Mgr l'Archevêque

Plus tard, le 15 octobre, la population de Sherbrooke et des environs sera invitée à participer à la collecte de sang organisée en collaboration avec Héma-Québec sous la présidence d'honneur de Mgr Luc Cyr. Encore une fois cette année, cet événement rappelle que les personnes baptisées qui le peuvent sont invitées à donner du sang et à réfléchir à la possibilité de donner leurs organes lorsqu'ils décéderont.

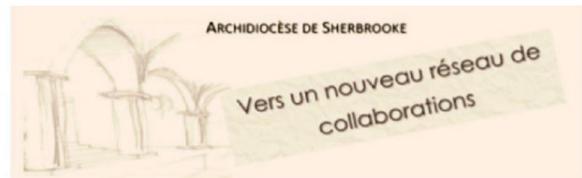
Des coordonnées importantes

Afin de vous aider à joindre les bonnes personnes pour donner suite à vos demandes, vous trouverez à la page 16 de ce bulletin les références des membres du secteur pastoral. Tous, nous voulons avant tout être à votre service. N'hésitez pas à nous contacter.

Encore une fois, bonne année pastorale.

Mario Fraser

Coordonnateur de la pastorale diocésaine
coordonnateur@diocesedeshbrooke.org



En ce début d'année pastorale 2014-2015, nous amorçons une deuxième année d'implantation de notre projet diocésain *Vers un nouveau réseau de collaborations*. L'équipe de soutien aux ressources paroissiales est déjà à l'œuvre en vue de soutenir et d'accompagner les milieux afin de favoriser et de faciliter l'intégration de ce vaste projet.

Voici quelques éléments qui sont déjà en cours et qui pourraient aider les paroisses du diocèse dans la mise en œuvre de ces orientations.

■ *Nouvelles du Secteur pastoral*

Vers une reconnaissance diocésaine

Dès cet automne, nous démarrons la deuxième année de ce programme de formation de base pour les personnes désirant intervenir en pastorale dans leur communauté chrétienne.

Voici les dates à retenir pour les cours des deux différents blocs à l'étude :

21 octobre : Les 7 sacrements
10 décembre : La Parole de Dieu : l'Ancien Testament

Hiver-printemps 2015 :

- L'Église, pontificats et grands textes récents
- Connaissance de la dynamique des personnes

Les étudiantes et étudiants peuvent intégrer le programme lors de n'importe quel cours. Il est à noter que cette formation peut aussi se donner en région, n'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations.

Formation pour les animateurs paroissiaux

La réalité des animateurs paroissiaux s'implante progressivement dans notre Église diocésaine. Découlant des possibilités offertes par le droit canonique (517 § 2), cette responsabilité nouvelle aide à assurer un renouvellement du « leadership » dans les paroisses où il est impossible de désigner un curé ou un administrateur paroissial. Le 11 juin dernier, les animatrices et animateurs paroissiaux désignés ainsi que les prêtres chargés de les accompagner dans leur engagement, les modérateurs, étaient réunis pour une journée de formation. Cette activité représente un jalon important dans la vie de



Les intervenants qui ont participé à la formation du 11 juin

l'Église sherbrookoise; elle offre une belle image de complémentarité et de coresponsabilité.

Les Équipes pastorales

En cette deuxième année, nous continuerons d'accompagner les Équipes pastorales qui sont en place dans les paroisses du diocèse et nous offrirons de la formation pour celles qui commencent à se constituer. À deux ou trois reprises cet automne, nous offrirons cette formation qui vise à mieux outiller les membres de ces équipes face aux orientations de *Vers un nouveau réseau de collaborations*. Nous vous tiendrons au courant des dates qui seront retenues.

Les Équipes d'animation communautaire

Dès la fin du mois d'août, nous commençons une formation pour les Équipes d'animation communautaire. Cette formation se donnera dans le milieu avec les différentes communautés de la paroisse. D'une durée de 3 heures, elle peut se donner en soirée ou le samedi matin. Cette formation vise à aider les membres des Équipes d'animation communautaire à mieux saisir leur rôle et à mieux comprendre les tâches qui les attendent. C'est une formation qui répond aux besoins spécifiques des milieux et qui se veut à l'écoute de ce qui se vit dans les différentes paroisses. Déjà, 3 milieux ont fait appel à nous et nous irons les visiter sous peu. Nous vous invitons à communiquer avec nous si cette formation vous intéresse.

Le Conseil paroissial de pastorale (CPP)

Toujours dans l'esprit d'accompagner et de soutenir les milieux, une nouvelle fiche thématique sera bientôt disponible. Cette fiche a été conçue pour aider les paroisses à mieux saisir le rôle ainsi que le fonctionnement des CPP dans le cadre de *Vers un nouveau réseau de collaborations*. N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos besoins ou pour des informations supplémentaires.

L'équipe de soutien aux ressources paroissiales

819 563-9934

Anne-Marie Laffage, poste 406

Lise Courchesne, poste 403

Micheline Gagnon, poste 409

Août / Septembre 13

